

UN PIANO DANS LA MONTAGNE / CARMEN

Compagnie Sandrine Anglade



UNE VERSION DE CARMEN COMME VOUS NE L'AVEZ
JAMAIS NI VUE, NI ENTENDUE!

Théâtre

Judi
14 mars
20h

Vendredi
15 mars
20h

Lundi
4 mars
20h

Grande Salle

Durée 2h
À partir de 13 ans
Tarif A+

→ HÉROÏNE DE L'OPÉRA

Pistes pédagogiques

- Pistes pédagogiques et thèmes :

Personnages hors normes et “ marginaux” => théâtre qui questionne la notion de normalité, et de la normalité en société, question de l'exclusion

Lien avec la nouvelle de Prosper Mérimée « Carmen » : amour obsessionnel pour une bohémienne nommée

Carmen => Comment mettre en scène et en voix l'intimité d'un personnage sanguin, torturé ?

- Présentation, teaser et photos du spectacle
<https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/un-piano-dans-la-montagne-carmen/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

A theatrical stage production of Carmen. The stage is filled with a large, white, draped fabric structure that resembles a giant's hand or a protective canopy. Several performers are visible on the stage, some with their arms raised in a celebratory or dramatic gesture. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows. The overall color palette is dominated by the white of the fabric and the dark tones of the stage.

UN PIANO

DANS

LA

MONTAGNE

CARMEN

compagnie
**Sandrine
Anglade**

d'après Bizet

Un piano dans la montagne/Carmen

d'après Bizet

Note d'orientation artistique

pour une transcription dramaturgique et musicale
(10 interprètes chanteurs – acteurs – pianistes)

Projet **Sandrine Anglade** – **Clément Camar-Mercier** – **Nikola Takov**

Équipe de création

Conception et mise en scène **Sandrine Anglade**
Transcription, écriture, collaboration dramaturgique **Clément Camar-Mercier**
Direction musicale **Nikola Takov** et **Benjamin Laurent**
Transcription musicale **Nikola Takov**
Scénographie **Goury**
Lumières **Caty Olive**
Costumes **Magali Perrin-Toinin**
Assistanat Costumes **Julie Carol-Frayer**
Régie générale **Ugo Coppin**
Régie plateau **Rémi Remongin**
Régie pianos **Emmanuelle Archambeau**

Équipe artistique

Manon Jürgens Carmen
Pierre-Emmanuel Roubet en alternance avec **Blaise Rantoanina** Don José
Antoine Philippot Escamillo
Parveen Savart Micaëla
Nikola Takov piano, aubergiste et chœur
Julie Alcaraz piano, violoncelle, Frasquita et chœur
Benjamin Laurent piano, Moralès et chœur
Julia Filoleau piano, Mercédès et chœur
Rony Wolff Zuniga, Dancaïre et chœur
Florent Dorin Le guide et chœur
Zoé Fouray Direction du chœur d'enfants

Création 21 novembre 2023 – Scène Nationale du Sud Aquitain – Bayonne

Production déléguée **Compagnie Sandrine Anglade**
Coproducteur **Opéra de Limoges, Scène Nationale du Sud-Aquitain – Bayonne,**
Le Parvis – Scène Nationale de Tarbes, Centre d'art et de culture – Meudon,
Centre des bords de Marne, Le Carré – Scène Nationale de Château-Gontier
Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**
Avec l'aide à la création de la **DRAC Île-de-France**, de l'**ADAMI** et de la **SPEDIDAM**
Remerciements au **Lycée Jules Verne de Sartrouville et sa classe DTMS Habillage**
Remerciements à **Arkose Pantin** pour leurs conseils et leur don de cordes

Tournée saison 2023–2024

Contact production Alain Rauline
09 81 35 20 70 / 06 62 15 29 02
ar.compagniesa@gmail.com

www.compagniesandrineanglade.com

La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la région Île-de-France, le département du Val-de-Marne et la ville de Vincennes. Sandrine Anglade est Artiste Compagnon à la Scène nationale du Sud-Aquitain, artiste en résidence au Théâtre de Cachan Jacques Carat et artiste complice au Théâtre Ducourneau Agen.

La musique de Bizet, la puissance de quatre pianos, les talents multiples d'interprètes instrumentistes font surgir avec intensité et flamboyance l'histoire de Carmen et Don José, une histoire de violence primordiale.

recherches dramaturgiques pour l'élaboration du projet et la mise en scène

Carmen et la violence fondatrice

La volonté d'insouciance de Carmen est l'affirmation inconditionnelle de la valeur de la vie. En ce sens, elle est musique. Pas d'anecdote. Pas de folklore.

Carmen (et Don José aussi selon moi) s'impose avant tout comme un être en marge de la société. Elle est vécue par « les autres » comme une « figure » de l'anormal, du transgressif voire du subversif. Elle est le monstre.

Ce regard posé sur le « hors norme », sur la « marginalité » fait naître en moi des questions qui renversent le postulat de départ : Si monstre il y a, qu'est ce qui produit son apparition ? De quoi cette « figure de la marge » est-elle le nom ?

Au delà du livret de Meilhac et Halévy et de la forme de l'opéra comique, la musique de Bizet me ramène toujours à la nouvelle de Mérimée, à une histoire faite de désir, de violence et de sang. J'aimerais dans cette version « intime » trouver une vérité à cette humanité primitive-mythique mise en musique : reconstituer les enjeux, les conflits où, dans cette « ronde » fascinante, chacun joue un rôle unique et primordial.

Carmen est un révélateur, celui du désir des hommes dans leur nudité sordide. Elle est l'avatar de la fabuleuse Lilith, dévoreuse d'hommes et mangeuse d'enfants, niant toute maternité mais gardant en elle une part d'enfance.

De l'autre côté, loin du pâle fantôme, du petit garçon perdu et pathétique ou de l'amoureux romantique, Don José m'apparaît plutôt, à l'image du sanguin héros de Mérimée : un tueur repent et prêt encore à sombrer

dans l'animalité. Fils écrasé par son attachement à la maison maternelle (Micaëla ou la mère, même figure incestueuse), la perte de Don José n'est pas seulement son désir violent et impuissant pour Carmen, c'est aussi son incapacité à tuer l'enfance, à se projeter dans l'obscurité de la vie à venir.

Dans la communauté de la séduction mise en scène dans l'œuvre de Bizet, Don José, le navarrais, et Carmen, la gitane, sont des étrangers, de fait des exclus, des marginaux qui doivent être sacrifiés, boucs émissaires désignés de la violence collective. Rituel dionysiaque, où l'éviction de Carmen, mais aussi de Don José permet de recréer l'ordre, l'intégrité culturelle.

Celui qui mène la danse, qui conduit cette sauvagerie primordiale des hommes vers l'acte culturel (la corrida), c'est Escamillo. Figure tutélaire, il est le guide, le fil du destin, de la mort qui rôde. « Songe bien qu'un œil noir te regarde, et que l'amour (la mort) t'attend ». On pense ici au Septième sceau de Bergmann.

Comment Carmen, la vie, ne serait elle pas fascinée par cette révélation ? La mort comme unique échappatoire, comme sublime acte de liberté, comme ultime provocation, comme signe de son humanité.

Sandrine Anglade, décembre 2020

conception du projet

6

30

Raconter l'histoire de Carmen en 1h45 avec la complicité de 4 pianistes chanteurs, formant un « groupe vocal » et assumant certains rôles, 4 protagonistes chanteurs-comédiens de haut niveau, et 2 acteurs-chanteurs. 10 interprètes rejoints dans chaque ville de tournée par un ou des chœurs d'enfants amateurs formés pour l'occasion.

Avec ce projet, nous souhaitons proposer à un public élargi sur des scènes d'opéra et sur des scènes qui ne sont pas spécifiquement faites pour lui de redécouvrir *Carmen* de Bizet dans une version intime, en se défaisant de nos a priori (souvent empreints des traditions des représentations passées).

Resserrer, concentrer le drame des personnages (Carmen, Don José, Escamillo, Micaëla) mais aussi celui de la confrontation essentielle entre collectif et individu (rôle du « chœur » – le multiple face aux protagonistes). Drame intime et drame social.

Rendre visible l'expression de la musique, en transcrivant celle-ci pour quatre pianos en scène et que celle-ci participe de façon organique à la compréhension du drame. Porter au plus haut l'exigence opératique. Transposer et non réduire. Ou mieux transcrire... Transcription du texte, transcription de la musique.

Nous resterons fidèles à l'organisation de la partition, gardant les moments musicaux emblématiques¹.

1 – Nous travaillons à partir de l'édition critique Peters avec les dialogues parlés.

un orchestre de quatre pianos

Cette transcription passera musicalement par le déploiement sonore de plusieurs pianos. Clin d'œil à Bizet qui était un pianiste de grand talent, dont même Franz Liszt, le pianiste par excellence du XIX^{ème} siècle reconnaissait et admirait les dons exceptionnels.

A l'opéra, durant les répétitions, nous usons beaucoup d'un piano solitaire pour « imaginer » la présence future de l'orchestre. C'est avec lui que nous rencontrons, dans l'intimité, les voix des chanteurs. D'une grande sensibilité, alliant finesse et puissance, le piano est apte à chanter des mélodies et à produire des images harmoniques.

Mon intuition ici est de développer cette présence condensée du piano et de la déployer. Non pas un, mais quatre pianos, ensemble, en relai, en écho, travaillés dans tous leurs possibles. Ceux-ci seront également utilisés comme objets scénographiques (voir ci-dessous).

images d'inspiration



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

le choix des interprètes

Le projet que nous entendons mener à bien impose de travailler sur un mode de fabrication différent de celui de l'opéra : un long temps de répétition suivi d'une tournée « type théâtre » de 20 à 25 représentations au minimum. Cela suppose une adaptabilité, une ouverture et un engagement de tous les acteurs vis-à-vis du principe même du projet.

Ce temps long de répétition nous permettra d'aller en profondeur dans la « vérité » d'incarnation, fluidifier les « points de passage » entre musique et théâtre, constituer un langage scénique commun (qualité des présences, d'écoute).

Comme pour un spectacle de théâtre, nous constituerons une troupe d'interprètes. Ceux-ci seront choisis pour leur capacité à s'exprimer au plus haut-niveau dans plusieurs langages artistiques (chant, jeu dramatique, piano). La troupe s'équilibrera de ces différents savoir-faire.

Notre recrutement se fera particulièrement sur des personnalités artistiques fortes, ancrées dans leur époque, engagées et ouvertes. La pertinence de cette troupe est la condition de la singularité et de la réussite du futur spectacle. Des auditions ont débuté en ce sens et se poursuivront durant toute l'année 2022.

la scénographie et la lumière

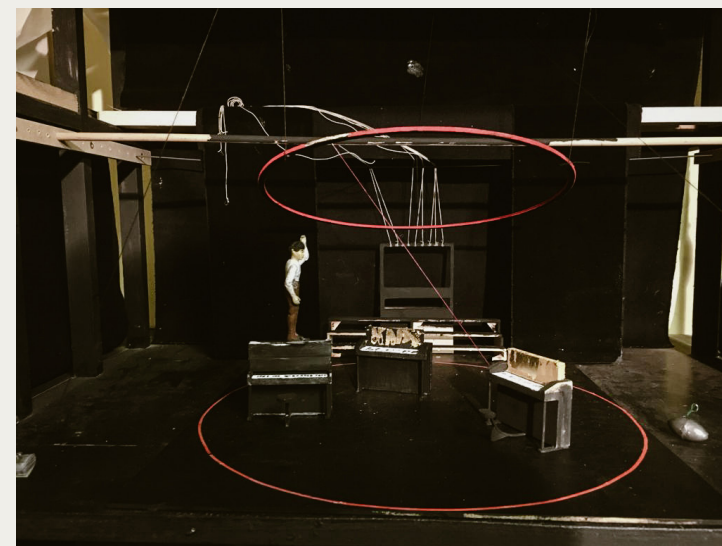
L'élément « piano » sera au cœur d'une approche scénographique mouvante et organique, décryptant et donnant à voir plastiquement le mouvement du drame et de la musique.

L'objet piano nous appelle à inventer des constructions par l'entremêlement, la tension des cordes, la rigueur esthétique des tables d'harmonie, les mécanismes... Il sera notre point de départ, le cœur vibrant de la musique et du drame.

Le travail plastique des lumières de Caty Olive participera pour beaucoup de notre installation scénographique. Par son travail sur l'instabilité, les altérations de la lumière, ses vibrations et sa fluidité, elle fera émerger de l'ombre des territoires mentaux et laissera vibrer des gouffres noirs tout autant que des jaillissements, des éclats et des chatoiements.

Une esthétique du vivant et de l'immédiateté dans la recherche d'une unité à tous les niveaux.

maquettes de Goury



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

équipe de création

10

30

Sandrine Anglade – mise en scène

Sandrine Anglade mène sa carrière depuis 1999 entre le théâtre et l'opéra cherchant à jouer de la transgression des genres, mêlant le théâtre, la musique et le mouvement.

Elle a travaillé Britten, Gounod, Marivaux, Molière, Lully, Poliziano, Collodi, Rossini, Gozzi et divers auteurs contemporains. Ses créations ont été jouées à la Comédie-Française, au théâtre de l'Athénée à Paris, au Théâtre National de Bordeaux, au Théâtre des Célestins à Lyon, et dans de nombreuses Scènes Nationales ainsi que dans les opéras de Strasbourg, Dijon, Bordeaux, Lille, Nantes notamment.

En 2003, elle fonde sa compagnie éponyme. Depuis, quinze spectacles ont été créés, alternant productions déléguées et commandes.

En 2010, Sandrine Anglade reçoit pour *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev le prix du Syndicat de la Critique de la meilleure production lyrique en région. De 2012 à 2015, elle est artiste associée à la Scène Nationale de Besançon et soutenue par le Centre de Création de la Maison de la Culture de Nevers. En 2012, elle met en scène *L'Occasione Fa il Ladro* de Rossini pour l'Opéra National du Rhin, *Le Roi du Bois* de Pierre Michon avec Jacques Bonnaffé au Théâtre 71 de Malakoff et en tournée en France et en Suisse et *Le Cid* de Corneille pour huit comédiens et un batteur (tournée en France). En 2013 elle met en scène *La Cenerentola* de Rossini, pour l'Opéra National du Rhin et en 2015 *Wozzeck* d'Alban Berg à l'Opéra de Dijon. En 2015 elle met également en scène *Le Roi sans terre* de Marie Sabine Roger, spectacle jeune public, tournée en France. Elle crée en 2016 *L'Héritier de village* de Marivaux à l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois et en janvier 2017 *Chimène ou Le Cid*, opéra de Sacchini à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2018, Sandrine Anglade crée deux projets liés au chant. *Si même le sable chante*, création pour 4 choristes amateurs et 4 interprètes professionnels (mai 2018) et *Jingle*, conférence polyphonique pour 1 comédienne-chanteuse et 4 instrumentistes de musique improvisées (janvier 2020). En janvier 2019, elle met en scène *La Ville Morte* de Korngold à l'Opéra de Limoges, et en 2020, *La Tempête* de Shakespeare, actuellement en tournée.

